

**NOUVELLES DEMANDES PATRIMONIALES ET DÉVELOPPEMENT DES TERRITOIRES : LA BASE SOUS-MARINE DE SAINT-NAZAIRE, UN PROCESSUS DE PATRIMONIALISATION****Guy SAUPIN****CRHIA-Université de Nantes****PRES LUNAM****Résumé**

*Le champ patrimonial a connu une expansion qui paraît sans limite depuis moins d'un demi-siècle sous l'influence d'une demande sociale en explosion. Cette valorisation a des conséquences directes sur le plan du développement économique. Elle a conduit à une redéfinition de la hiérarchie des pouvoirs publics intervenant dans le champ patrimonial. La communication sera structurée autour de trois grands thèmes : analyse des conditions de l'émergence des nouveaux objets patrimoniaux depuis 40 ans ; bilan du jeu des acteurs (Etat, Collectivités territoriales, Associations de citoyens, Entreprises, Instances supra-nationales) ; intégration des questions patrimoniales dans la construction et le développement des territoires.*

**Tóm tắt*****Các yêu cầu mới về di sản và phát triển địa vực***

*Các khu vực di sản đã biết tới một sự mở rộng dường như không có giới hạn từ gần nửa thế kỷ trước dưới ảnh hưởng của sự bùng nổ về nhu cầu xã hội. Sự nâng cao giá trị này đã mang tới những hệ quả trực tiếp cho khung chương trình phát triển kinh tế. Nó đã dẫn tới việc định nghĩa lại các chính sách của nhà nước về khu vực di sản. Tham luận này sẽ cấu trúc xung quanh ba vấn đề lớn : sự phân tích các điều kiện cấp thiết đối với các di sản trên 40 năm; sự cân đối vai trò của các bên (Chính phủ, Cộng đồng dân cư, Các cơ quan nhân dân, Các doanh nghiệp, Các tòa án) ; tích hợp các vấn đề về di sản trong xây dựng và phát triển địa vực.*

*Giáo sư, Trung tâm nghiên cứu lịch sử quốc tế và Atlantique (CRHIA), Phó giám đốc trường Nghiên cứu sinh « Xã hội, Văn hóa, Trao đổi », Đại học Nantes*

La base militaire de Saint-Nazaire est un énorme édifice en béton de très grandes dimensions, construit par l'Allemagne nazie entre 1941 et 1943 pour abriter les sous-marins chargés de couper les lignes maritimes des Alliés dans l'Atlantique.

Que faire d'un héritage militaire chargé d'une vision très négative, mais impossible à détruire ? Comment un objet anti-patrimonial peut-il être intégré dans un projet de rénovation urbaine ? Les nouveaux usages sociaux d'un édifice sont-ils en mesure de changer fondamentalement sa perception pour en faire une fierté identitaire, lui conférant lentement une dimension monumentale à vocation patrimoniale ? Réflexion sur la construction sociale et politique d'un objet patrimonial au sein d'une politique urbanistique volontariste intervenant sur l'identité urbaine. Analyse reposant sur le postulat que le caractère patrimonial d'un objet n'est pas une donnée intrinsèque et immuable, mais évolutive puisque reposant avant tout sur le regard de la société.

## **1. La base sous-marine comme objet anti-patrimonial**

### **1.1. Une base, symbole de la guerre et de ses drames**

L'image de la défaite, de l'effondrement militaire, de l'occupation allemande, de la collaboration obligée que fut sa construction, de la libération tardive.

La responsabilité de la destruction quasi-totale de la ville, avec tous les drames familiaux et les problèmes matériels énormes qui s'en suivirent.

### **1.2. Une base, symbole de la destruction de l'identité nazairienne**

La base est édifée sur le lieu même de la grande gare maritime des paquebots transatlantiques unissant l'Europe et le continent américain depuis les années 1860, une des matrices de l'essor urbain avec la construction navale intimement liée à cette fonction. Fierté des grands paquebots sortis des chantiers : le Normandie, le France.

La cause de la rupture de la ville et du port dans un renversement total de la logique du plan d'urbanisme à la reconstruction en 1945. Alors que la ville était née de son port, dont tous les grands axes partaient, l'axe de la reconstruction est complètement parallèle au port, dans une logique de zonage des fonctions urbaines.

## **2. La place de la base dans un plan d'urbanisme très ambitieux**

### **2.1. Une réflexion préalable sur l'identité urbaine**

L'identité portuaire nazairienne : la ville des chantiers navals, des grands paquebots, d'un site industriel ayant su faire face à de nombreuses crises en adaptant sa production : des transatlantiques déclassés par l'essor du transport aérien aux pétroliers géants, puis aux paquebots de croisière, avec l'apogée du milieu des années 2000, à l'obligation de diversification actuelle. L'implantation de l'industrie aéronautique, à la périphérie de l'agglomération, n'a pas changé la donne. La Navale demeure un moteur économique, un tissu social, une culture urbaine sensible dans le paysage matériel et mental (les rituels civiques des lancements).

Une réflexion sur la ville. Qu'est-ce qu'une ville sinon un projet collectif permettant d'aller de l'avant. Importance d'une continuité municipale depuis 30 ans, dans une alliance d'avant-garde et d'un solide maillage municipal communautaire.

## **2.2. Un plan d'urbanisme de remodelage complet du premier site urbain reconstruit et défiguré : le projet Ville-Port**

Ramener le cœur de ville vers le port. Recentrer la ville vers son port. Reconstruire un centre menacé de dilution urbaine par fuite vers les périphéries et l'attraction résidentielle des plages de mer.

Concours d'urbanisme. Le choix de Morales. Rendre la zone attractive avec une offre tertiaire commerciale et culturelle et en la densifiant avec du résidentiel.

## **2.3. La base sous-marine comme levier de réussite du projet**

Une rupture de positionnement dans le regard. De l'objet détestable que l'on subit à la perception d'un levier pour aider au succès du projet urbain. Objet intrinsèquement portuaire, rôle stratégique dans un programme de lien entre une ville et son port. Redéfinir conceptuellement la guerre comme une parenthèse.

Relancer les usages sociaux du port : implantation de l'écomusée, installation d'un sous-marin français dans le bunker défensif de l'ancienne écluse du bassin historique, réhabilitation de salles à vocation culturelle dans un sens très large, ouverture des Chantiers navals au tourisme culturel, mise en lumières du port y compris de la base, implantation d'une grande fête musicale estivale (Les Escales), utilisation du port pour des animations sportives (voile), intégration dans la Biennale d'art contemporain Estuaire.

Rendre la base aux habitants par la circulation libre en la perçant et en la reliant aux nouveaux espaces urbains par une déambulation piétonnière. Traverser, monter dessus : véritable revanche psychologique par prise de possession. Transformer un abandon répulsif négatif en long siège finalement victorieux. Voir à travers. Détruire la muraille, ouvrir une porte monumentale entre le port et la ville, signe très profond d'urbanité pour des consciences européennes.

## **3. Les nouveaux usages sociaux de la base sous-marine**

### **3.1. Le toit de la base : un but de promenade urbaine**

La superbe vision panoramique sur le port, la ville et son site : la confluence de la Loire et de l'Océan atlantique. La possibilité donnée de reconnaître l'espace urbain, de comprendre l'espace urbain et de transformer positivement l'image urbaine par une expérience sensible de nature esthétique grâce au changement d'échelle.

L'aménagement d'un jardin suspendu : la base urbanisée, dans le sens de l'architecture urbaine d'avenir

### **3.2. La création d'un équipement touristique phare : Escal Atlantic**

Un équipement de tourisme culturel qui entend se situer entre le musée et la mise en spectacle, en mobilisant l'imaginaire sur la mythologie des grands paquebots. Reconstitution d'intérieurs de paquebots, y compris de la salle des machines, évocation des voyages et ambiance ludique pleine de surprises. Variétés des espaces, avec le temps fort de la reconstitution du bar et de la salle à manger du France.

C'est aussi un équipement qui commercialise ses services dans le domaine des réceptions d'entreprises ou de groupes. Accès aux parties les plus spectaculaires.

**3.3. L'installation d'espaces de créations culturelles en termes de musique ou d'art contemporain.** VIP et Life. Salles pour des réunions culturelles par exemple de la METE Remarquons que cette extrémité est la seule à avoir reçu un implant extérieur sous la forme d'une coupole venue de Berlin. Force de la symbolique, au-delà de la réconciliation franco-allemande et de la dimension européenne, couvrant le remplacement de la destruction par la célébration de la création.

### **Conclusion**

Une base militaire ennemie, symbole de défaite et de mort, est réutilisée pour de nouveaux usages sociaux associant les habitants et les visiteurs du tourisme culturel. Est-elle devenu pour autant patrimoine ou est-ce une simple gestion rationalisée d'un mal indélébile ?

Ce n'est pas un musée de guerre, sans doute parce que le bâtiment se suffit à lui-même. C'est un espace ludique de partage social de loisirs. Il permet un nouveau regard sur la ville, entrant donc en cela dans la construction identitaire urbaine. En ce sens peut-il devenir monument historique ou objet patrimonial ? Pas demande de protection (classement ou inscription) : est-ce pour éviter les contraintes ou est-ce signe de résistance à une véritable patrimonialisation. Il est encore trop tôt pour conclure.